

---

M A N U S C R I T

---

# ***ENTRE FILLES***

**de Miriam Battye**

traduit de l'anglais par  
**Zacharie Lenglet et Adélaïde Pralon**

cote : ANG23D1332

année d'écriture de la pièce : 2019  
année de traduction de la pièce : 2023



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

## **Personnes**

Louise Hough, dite « Lou », 24 ans  
Isobel Mackintosh, dite « Tosh », 24 ans  
Fran Kennedy, dite « Fran », 24 ans  
Un garçon

## **Notes**

*Toutes les scènes se déroulent dans le salon attenant à la salle de bain.  
Entre les scènes, la lumière baisse et remonte rapidement sans interrompre les conversations.  
La ponctuation donne des indications sur le rythme de la parole :  
/ marque l'endroit où les dialogues se chevauchent.  
Les mots entre crochets [ ] ne sont pas prononcés.  
« Ha ha » se prononce « ha ha ». Un rire est un rire.*

*Cette pièce est pleine de gestes étranges et délibérés. Certains sont décrits précisément, mais il y a aussi de la place pour que les acteurs puissent en inventer d'autres.*

*Dans cette pièce, il y a aussi beaucoup de digressions. Ce sont des moments qui ont lieu en-dehors de l'intrigue, destinés à enrichir la vie des personnages, à leur offrir un espace où respirer. Ils peuvent être déplacés ailleurs ou supprimés si besoin.*

« Pauvres filles. Le monde les engraisse avec des promesses d'amour. Elles en ont terriblement besoin et la plupart d'entre elles en auront si peu. »

*The Girls*, Emma Cline, trad. Jean Esch

« Les précédents concernant le gouvernement de l'Angleterre en l'absence d'un roi ne sont pas clairs. »

*Histoire constitutionnelle de l'Angleterre médiévale*, B. Wilkinson

« Les hommes sont étonnamment essentiels, tu le comprendras quand tu en auras un. »

*Ta mère*

## Scène Un.

*Deux jeunes femmes. Assises.*

*Le salon de l'appartement où elles cohabitent. Assez ordinaire. Avec quelques efforts d'aménagement. Quelques objets de déco, sources de fierté. D'autres chargés de valeur sentimentale. Des objets laissés par des déserteuses. Le fouillis des gens qui vivent ensemble des vies séparées. Un chez soi.*

*À côté du salon, une petite salle de bain. Les conversations peuvent se poursuivre du salon à la salle de bain en levant simplement la voix. La salle de bain est plutôt ordonnée, un petit peu crade.*

*Les deux femmes sont souvent sur leurs ordinateurs ou leurs téléphones portables, posés à côté d'elles ou sur leurs genoux. Elles scrollent, cliquent, bossent, lisent à moitié. Parfois, elles sont tellement happées par ce qu'elles racontent qu'elles délaissent complètement leurs écrans, parfois les écrans accaparent toute leur attention et elles sortent presque complètement de la conversation.*

*Lou parle de façon animée, plus fort que les autres. Elle donne l'impression d'être toujours sur le point de se lever pour aller faire autre chose que rester assise à discuter. Tosh est un peu plus âgée, plus gauche, moins à l'aise dans son corps. Peut-être une créature magique ? Peut-être un monstre des profondeurs. Elle écoute Lou avec intensité, faisant tout son possible pour la rassurer, l'encourager. Elles communiquent très, très, très vite. En synchronisation parfaite. Leur conversation est une danse. Le temps passé ensemble, une rêverie collective.*

*Et –*

TOSH.– C'est ouf

LOU.– Enfin, je devais être assez partante parce qu'au lieu de se barrer simplement, on est allés se planquer pour baiser dans une chambre de gosse

TOSH.– Chaud chaud chaud

LOU.– Genre je me retrouve avec un Polly Pocket ou une merde du genre plantée dans la cuisse

*Tosh rit brièvement.*

LOU.– Et c'est un gros calibre, le mec d'ailleurs –  
Je veux dire, moi j'ai l'air d'un Polly Pocket à côté de cette Masse

TOSH.– On est au numéro combien, là ?

LOU.– Vingt-trois, vingt-quatre si tu comptes le vingt-et-un-et demi que moi, je compte pas, parce que c'était surtout/oral

TOSH.– surtout oral, ouais

LOU.– bref bref –

TOSH.– Est-ce que je peux avoir de l'eau

LOU.– Tout le monde t'aurait fait GERBER à ce truc, Tosh  
C'était du tapioca humain

*Tosh rit.*

LOU.– Une purée de discussions de merde et de tenues moulantes

*Tosh émet un rire aigu, plus fort.  
Lou se met à genoux et joue pour elle. Tosh l'imité.*

LOU.– Des tartines de maquillage  
Des effluves de bois de senteur  
Des gens genrés à mort

*Tosh rit, se délecte de la description de Lou, boit ses paroles comme du petit lait.*

LOU.– Le manque d'imagination était oppressant – Genre tout le monde était obsédé par le fait de rappeler l'opposition diamétrale entre les caractéristiques génitales de chacun

TOSH.– wah [*faisant un bruit de trompette*] MOT COMPTE TRIPLE

*Elles se tapent dans la main, Tosh tient leurs deux mains dans les airs.*

LOU.– Bref, tout ça est hyper banal, mais toute cette bande de seins scotchés me mataient comme si j'avais – chié par terre tellement je les rebutais

TOSH.– Et combien de temps avant que tu

*Le portable de Lou se met à vibrer.*

LOU.– J'ai bu genre une bouteille. Une fois que j'ai décidé qu'il fallait que je me bouge le cul

TOSH.– Donc c'est toi qui as décidé.

*Temps extrêmement court.*

LOU.– Ouais ?

TOSH.– Cool

*Le portable de Lou vibre deux fois. Elle le regarde distraitement pendant ce qui suit.*

LOU.– Je crois que j'avais besoin de niquer pour faire sortir tous ce BLABLA de mon système

TOSH.– D'accord et est-ce qu'il est

LOU.– Je veux dire, je saigne tellement en ce moment, c'est bizarre que j'arrive à me dire que le magasin est ouvert, mais je fais ce que je peux

*Elle fait un clin d'œil.*

TOSH.– Woup !

*Lou pose son portable.*

LOU.– Et si ça se trouve j'étais, stimulée par le challenge ?

TOSH.– Excellent.

LOU.– Trouver du potentiel dans cet océan de... yaourt solidifié.

TOSH.– C'est trop excellent ce que tu viens de dire, je trouve ça trop excellent

LOU.– Et donc quand ce mec s'est pointé

TOSH.– qui, Petit Filou

LOU, *claque tout de suite du doigt vers Tosh.* – Hilarant.

TOSH, *lui renvoie tout de suite son geste.* – HILARANT.

LOU, *reprenant tout de suite le fil de son récit.* – Donc quand ce mec se pointe et juge qu'en gros, je suis la cible la plus prometteuse de la soirée –

*Tosh fait une petite danse en disant :*

TOSH.– À juste titre

LOU.– Je me dis –

TOSH.– Tu es *très prometteuse*

*Tosh danse toujours*

LOU.– Merci – Je me dis tant qu'à faire autant partir avec lui, tu vois

TOSH.– Je vois

LOU.– pour / l'Anecdote

TOSH.– L'Anecdote, oui

LOU.– Donc je me juge pas vraiment, tu vois ?

J'ai pas vraiment de culpabilité post-partum en me disant que j'ai choisi de me taper ce bagel humain

TOSH.– Un bagel ? Oh il était enrobé désolée / désolée

LOU.– Non c'était plutôt, la texture de sa peau, la matière / qui était

TOSH.– D'accord d'accord d'accord d'accord / d'accord

LOU.– On peut dire que c'était un beau morceau sauf qu'il était pas beau

TOSH.– Compris.

*Lou se lève brusquement. Elle est un peu hésitante, pudique.*

LOU.– Et accroche-toi bien

TOSH.– Je m'accroche

LOU.– Parce que j'ai pas envie de passer pour une meuf qui se la pète  
Mais il était genre *un tout petit peu fier* de m'avoir chopée

*Très très courte pause.*

TOSH.– Ben évidemment

*Tosh se frotte le nez violemment.*

LOU.– Ça fait pas un peu [prétentieuse] ?

TOSH.– Attends, t'es la personne la plus géniale jamais inventée et lui, c'est un mec qui a sûrement jamais eu de conversation avec un astre solaire –

LOU.– J'avoue

TOSH.– mais bon, *sans vouloir se la raconter*

LOU.– J'avoue, au final, il était Pas Mal

*Tosh regarde Lou. Pause.*

LOU.– Non. Non, c'était une pelure de patate, évidemment, pardon

TOSH.– Je te pardonne.

*Très courte pause.*

LOU.– C'était bizarre.

*Pause.*

*Le portable de Lou vibre. Elle le tient sans le regarder.*

LOU.– genre quand il a terminé, j'ai eu ce truc

TOSH.– Quel truc

LOU.– Tu sais ce truc quand tu te réveilles le matin et que tu sens plus / ton bras ?

TOSH.– Quand tu sens plus ton bras, ah ouais je déteste ça

LOU.– Eh ben j'ai eu ça, mais partout

*Tosh réfléchit.*

TOSH.– Tu Sentais Rien Partout.

LOU.– Oui.

*Le portable de Lou vibre. Elle le regarde.*

*Un temps pendant qu'elle lit ses messages. Tosh attend. Elle retourne son portable puis le repose, écran contre la table.*

TOSH.– D'accord –

*Plus de portable –*

LOU.– Et tu sais que je sais que la « pleine conscience » c'est de la pure connerie de vieille de cinquante balais

TOSH.– De vieille peau qui pend, ouais

*Lou pointe Tosh du doigt.*

LOU.– Mais je crois que peut-être que. Je l'ai ?

TOSH.– Quoi ?

*Lou réfléchit.*

LOU.– Je veux dire. Je l'ai à peine senti entrer.

TOSH.– Ça a l'air...

LOU.– Je veux dire c'était incroyable.

Enfin, c'était – *perturbant* –

*Pause.*

*Tosh hoche légèrement la tête.*

LOU.– Mais d'un certain côté, c'était – incroyable.

*Pause.*

TOSH.– Je vois



*La lumière baisse.*

**Scène deux.**

*La lumière remonte aussitôt. TOSH et LOU sont exactement dans les mêmes positions qu'avant. TOSH parle de façon animée. Immédiatement –*

TOSH.– Donc il ramone comme un malade

LOU.– Tchheim tcheminée tcheum tcheminée

TOSH.– Et au moment de l'impact

LOU.– ouais

TOSH.– il explose

LOU.– ouais

TOSH.– en une pluie de confettis, des confettis roses et blancs, qui me recouvrent, de la tête aux pieds

Et je reste allongée là pendant un moment

LOU.– O.K.

TOSH.– Et après j'avale tout, dans ma bouche comme un aspirateur

Et je mâche je mâche et puis je recrache une sorte de pâte et je la modèle en petites statues de dictateurs russes

*Courte pause. Lou regarde les "créations" de Tosh.*

LOU.– Ooh un petit Poutine tout craché

TOSH.– Un petit Staline tout craché

Un petit –

...

En fait j'en trouve pas d'autres mais bref imagine une bande de mecs qui ont tous l'air russes alignés comme ça.

*Elles regardent les statues*

TOSH.– LE SEXE.

*Tosh fait un grand geste du bras*

*Puis elle les décapite tous. Lou rit.*

TOSH.– Donc ça, c'était jeudi.

*La lumière baisse.*

### **Scène trois**

*Lou parle de façon animée, elle piétine sur place.*

*Tosh est assise*

LOU.– « À qui elle est cette chatte? À qui elle est cette chatte ? » il arrêta pas de demander encore et encore

TOSH.– Classique

LOU.– Je veux dire

TOSH.– C'est Classique

LOU.– Et je crois qu'il voulait juste « À toi, à toi, à toi » mais je me suis un peu perdue dans euh euh euh la Philosophie du truc

TOSH.– Ah ouais

LOU.– Genre sur le coup je me suis demandée si elle était vraiment à moi, ou à lui, ou à personne, si *elle était au Sexe*

TOSH.– Au quoi ?

LOU.– Au Sexe

TOSH.– Au Sexe

LOU.– Bref, je suis tellement préoccupée par cette idée de dingue que je pense même pas à faire semblant de jouir

TOSH.– Si elle était *au Sexe* ?

LOU.– Donc je reste allongée là, molle comme un comme une / bûche ?

TOSH.– Tranche de pain ?

LOU.– Du pain *putain-qu'est-ce-je-t'aime-toi* du pain –

*Tosh sourit*

LOU.– Je suis une tranche de pain et je baisse les yeux vers lui qui s'acharne

*l'air tellement sérieux*

*Sans me regarder dans les yeux une seule fois*

*Juste hyper concentré à fond sur l'entrée du garage*

TOSH.– Ah ouais et aussi / mdr

LOU.– et je me dis que je devrais me dire Regarde-moi. Regarde-Moi,

TOSH, *répète.*– Regarde moi

LOU.– Parce que normalement j’ai besoin que le mec me regarde dans les yeux, parce que ça me rappelle que ces connards sont tous tellement...

*Elle cherche le bon mot.*

TOSH.– /Faillible ?

LOU.– Humain.  
Quoi ?

TOSH.– Faillible.

*Un temps.*

LOU.– Ah oui non je préfère ton mot. Ça me rappelle qu’ils sont tous – faillible.

TOSH, *un peu inquiète.* – Est-ce que faillible c’est vraiment le bon mot ?

*Elle le cherche sur Google*

LOU, *énorme.*– Mais cette fois j’avais pas *du tout* besoin de ça. Je me suis fait cette réflexion.

TOSH, *lisant sur l’écran.*– « capable de faire des erreurs ou d’avoir tort »  
Ah ben merci. Je déteste quand les définitions vont [*geste*] dans ce sens au lieu d’aller [*geste*] dans ce sens

*Lou attend.*

TOSH.– Pardon

LOU.– Je me suis fait cette Réflexion

TOSH, *épaules levées.*– J’adore quand tu Réfléchis

LOU, *épaules levées.*– Grosse Réflexion

TOSH.– Est-ce que c’était à propos de Sexe.

*Lou regarde Tosh. Affaisse les épaules.*

LOU.– Bah, oui

TOSH.– Non, je sais je [plaisantais haha, désolée]

*Lou met son ordinateur de côté et s’assoit à côté de Tosh. Elle veut vraiment expliquer sa pensée.*

LOU.– Je me suis dit. Et si au fond j'avais pas envie qu'on me regarde dans les yeux. Genre, et si, pendant tout ce temps. J'avais juste été, c'est quoi le Mot, tu sais, le mot « conditionnée »

TOSH, *hochant la tête*. – « Conditionnée »

LOU.– J'ai été « conditionnée », tu vois, en tant que femme, à penser que c'était important, pour moi, qu'on me regarde dans les yeux. Qu'on me donne de l'affection. Qu'on me fasse me sentir, me sentir

TOSH.– Connectée

LOU.– *C'est ça*, et je me suis jamais demandé si en fait j'avais pas plutôt envie de *pas être*

TOSH.– Connectée

LOU.– Ouais, pas dans la pièce, genre, *pas dans la pièce*

*Le téléphone de Lou vibre*

TOSH.– pas dans la pièce

LOU.– Non, je veux dire, pas, si présente

TOSH.– Attends, qu'est-ce que tu veux dire

LOU.– Quoi ?

TOSH.– Pardon, j'essaie juste de de m'interroger sur ce que tu dis au fur et à mesure au lieu de faire juste « euh ouais », « ah ouais » et de capter que dalle

LOU.– Ah, yes, je te suis, Merci

TOSH.– Ah non t'inquiète t'inquiète

*Lou est momentanément distraite par son téléphone*

LOU.– C'est quoi le nom du truc qui lance des balles de tennis tout seul ?

TOSH.– J'sais pas. Pourquoi ?

*Lou regarde son téléphone*

LOU.– Parce que j'essaie de faire une blague

*Elle réfléchit un moment*

LOU.– Laisse tomber – je suis déjà trop marrante de toute façon-  
Je vais juste –

*[à peine audible, en écrivant]* 'hahahaha bon wkend ?'

*Elle jette brusquement son téléphone à travers la pièce.*

LOU.– Putain, j'ai ENCORE besoin d'aller aux chiottes POURQUOI ?

*Elle va chercher son téléphone.*

LOU.– je me sens seule putain

*Courte pause.*

TOSH.– youhouh

*Lou pose son téléphone.*

LOU.– Pardon désolée.

*Tosh fait une petite pirouette, peut-être un 'yeee'...*

LOU.– Donc figure-toi que j'ai fait des recherches

TOSH.– Quoi ?

LOU.– La sensation de ne rien sentir

TOSH.– Ah ouais, O.K.

LOU.– et il y a des gens qui

Genre ils sont conscients que c'est leur corps, mais ils ne sont pas vraiment *dedans* – Tu as lu des trucs là-dessus ?

TOSH.– Non ?

LOU.– C'était sur un groupe dans lequel je suis  
Celui où tout le monde poste des photos de ses seins.

*Le téléphone de Lou vibre.*

TOSH.– Ah ouais, c'est vrai

LOU.– T'es pas dedans ?

TOSH.– Non, j'y suis pas, non. Je suis que dans des groupes textuels.

*Le téléphone de Lou vibre deux fois. Elle le regarde.*

LOU.– Donc il y a tout un truc à ce sujet en tout cas, tout une sorte de « Mouvement »

TOSH.– Ah ouais

LOU.– pour Réduire l'Intimité Émotionnelle en Réduisant la Dépendance aux

TOSH.– Seins

LOU.– Tu m'écoutes ou pas?

TOSH.– Oui. Je suis juste. Perdue

*Tosh met son ordinateur de côté.*

LOU.– L'idée, c'est que tu peux être n'importe où, et qu'ils peuvent être n'importe qui, ça n'a aucune importance parce que tu n'es pas présente

TOSH.– Mais tu l'es. Tu es vraiment / présente

*Lou fronce les sourcils.*

LOU.– C'est pas important

TOSH.– Mais c'est peut-être évident

*Courte pause.*

LOU.– T'es pas en train de me juger, si ?

*Très très courte pause.*

TOSH.– Franchement non, jamais, jamais de la vie.

*La lumière baisse aussitôt.*

### **Digression 1**

*Tosh et Lou sont sur leurs ordinateurs.*

*Tosh lève les yeux vers Lou. Lou regarde Tosh.*

*Tosh chante.*

TOSH.– MANIPULATION ÉMOTIONNELLE

*Elles chantent en inventant des harmonies étranges qui changent à chaque fois, dirigeant ou suivant la mélodie à tour de rôle.*

LOU.– MANIPULATION ÉMOTIONNELLE

*Un temps.*

TOSH et LOU.– MANIPULATION ÉMOTIONNELLE

*La lumière baisse.*